Fidel Castro est mort – Saluons le révolutionnaire anti-impérialiste

Fidel Castro est mort.

Comme le révolutionnaire anti-impérialiste qu'il était, les communistes marxistes-léninistes-maoïstes que nous sommes ne peuvent qu'honorer sa mémoire.

La Révolution cubaine, qu'il construisit et développa de manière enthousiasmante aux côtés de Che Guevara ; sa détermination à faire de Cuba un pays socialiste ; sa défense intransigeante de l'expérience révolutionnaire face à l'agression et à l'embargo de l'impérialisme US ; sont des pages qui inscrivent à jamais la figure de Fidel Castro dans l'Histoire.

L'aspiration à libérer l'Amérique latine de la domination US, la lutte des années durant pour faire de Cuba le point de ralliement et le soutien de tout le mouvement et la lutte armée anti-impérialiste sur le continent, ont été dans les années 1970 un grand tribut au développement de la lutte contre l'impérialisme US et influencé toute une génération d'anti-impérialistes dans le monde entier.

L'impérialisme US et tous ses soutiens dans le monde n'ont jamais cessé de dénigrer Fidel Castro et Cuba et de les combattre, les peignant en dictature et en tyran ; et se réjouissent aujourd'hui de sa mort aux côtés des exilés fascistes cubains aux États-Unis et dans le monde.

Mais leurs réjouissances sont celles des vaincus de l'Histoire. Leurs glapissements sont le meilleur hommage qui puisse être rendu à la figure de Fidel Castro et à la Révolution cubaine.

Pour autant, la définition de Castro par lui-même et la manière dont il est perçu par beaucoup à travers le monde, un « communiste intransigeant », le « dernier communiste », le « drapeau du communisme et de la révolution mondiale », ne correspond pas totalement à la réalité. De ce point de vue, en fait et malheureusement, Fidel Castro était « mort » depuis bien longtemps.

Lorsqu'il a fait le choix d'épouser la transformation révisionniste de l'URSS après le XXe Congrès du PCUS, la politique et l'activité internationale du social-impérialisme ; lorsqu'au nom de la défense de Cuba il a accepté d'être un pion dans l'affrontement entre les deux superpuissances ; lorsque dans le Mouvement communiste international il a soutenu, de manière centriste d'abord et révisionniste ensuite, la position du PCUS contre la Chine de Mao, devenant un pion dans la lutte contre le maoïsme en Amérique latine et dans le monde.

Cuba a de cette manière interrompu sa marche vers le socialisme, donnant naissance au processus qui l'a conduite après 1989 à une nouvelle conciliation avec l'impérialisme US, en particulier sous Obama ; conciliation dont « par chance » pour lui, Fidel Castro n'aura pas l'occasion de voir les conséquences…

PCm Italia

27 novembre 2016